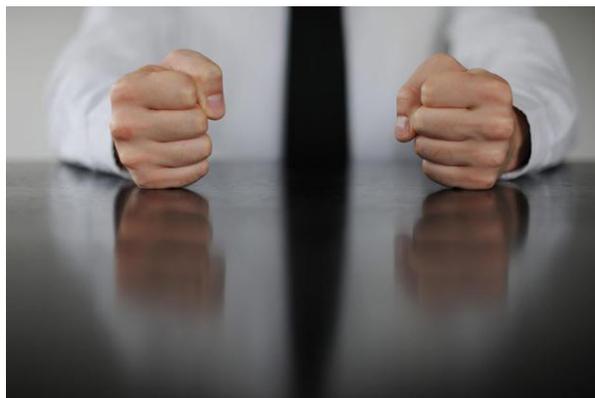


Un bonheur à portée de mains

L'autre est mon frère



Que nous évoquent ces images ? (A gauche, détail d'une toile de Bartolomeo Manfredi, *Le meurtre d'Abel par Caïn*)

Une phrase assassine, une réplique, un regard mal placé... c'est ainsi qu'on écrase parfois l'ennemi...

Derrière les mots, les gestes, les regards, des sentiments profonds se révèlent...

Qu'en pensons-nous ?

Un bonheur à portée de mains

Va vers ton frère



Matthieu 5,21-26

²¹ « Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens :
Tu ne commettras pas de meurtre ;
celui qui commettra un meurtre en répondra au
tribunal.

²² Et moi, je vous le dis :
quiconque se met en colère contre son **frère** en
répondra au tribunal ;
celui qui dira à son **frère** : "Imbécile" sera
justiciable du Sanhédrin ;
celui qui dira : "Fou" sera passible de la géhenne
de feu.

²³ Quand donc tu vas présenter ton offrande à
l'autel,

si là tu te souviens que ton **frère** a quelque
chose contre toi,

²⁴ laisse là ton offrande, devant l'autel,
et va d'abord te réconcilier avec ton **frère** ;
viens alors présenter ton offrande.

²⁵ Mets-toi vite d'accord avec ton **adversaire**,
tant que tu es encore en chemin avec lui,
de peur que cet **adversaire** ne te livre au juge,
le juge au gendarme,
et que tu ne sois jeté en prison.

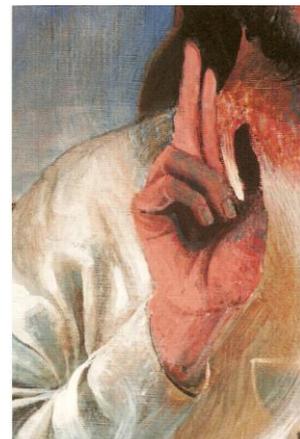
²⁶ En vérité, je te le déclare : tu n'en sortiras pas
tant que tu n'auras pas payé jusqu'au dernier
centime.

Pour bien lire

- Quels sont les comportements dénoncés qui équivalent à tuer ?
- Quelle est la clé qui conduit à une autre façon de vivre ?
- Qu'est-ce qui est prioritaire ?
- A quels « passages » sommes-nous conviés ?

Un bonheur à portée de mains

Heureux les doux...



Quelques mots du texte

Le **Sanhédrin** est une sorte de tribunal juif composé de 71 membres : les Anciens, les Grands prêtres, les scribes ou docteurs de la Loi. Il s'occupe du gouvernement intérieur du pays et de la justice.

La **Géhenne** est une vallée située au sud de Jérusalem. Elle est maudite depuis le temps où l'on y faisait des sacrifices humains, où on brûlait des cadavres et des détrit. D'où son emploi pour désigner le lieu de châtime par le feu.

Dans ce texte, le mot **frère** ne désigne pas seulement des liens de sang que peuvent avoir des personnes. Est frère un membre de la même famille, d'un même peuple, lié par la sympathie, une alliance et la foi au Christ.

La **Loi** désigne l'ensemble des commandements de Dieu donnés par Moïse à son peuple et désigne les livres dans lesquels ces préceptes sont contenus. En hébreu le mot Torah (Loi) désigne quelque chose de concret. Le verbe, primitivement, veut dire « indiquer un chemin », « donner un enseignement sur une direction à prendre ».

*Il est vraiment vivant,
Celui qui a mal aux autres ;
Dieu essuiera ses larmes*

*Il s'accomplit,
Celui que le souci de l'homme
et la gloire de Dieu
Ne laisse jamais tranquille ;
Il sera ébloui.*

P. Stan Rougier

« On vous a dit... moi je vous dis... »

Les premiers commandements étaient de simples balises pour que la vie en société soit possible : ne pas tuer, ne pas voler, ne pas tromper... Puis, au long des siècles, la Loi avait été affinée, précisée au fur et à mesure que les exigences morales progressaient.

Jésus s'inscrit dans cette progression. Il ne supprime pas les acquis précédents, il les affine encore. Il s'agit de franchir une nouvelle étape : « Je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. »

Aller plus loin, toujours plus loin dans l'amour, voilà le chemin des béatitudes !

A la racine de la violence

Tout mouvement de colère qui détruit intérieurement l'autre dans son humanité, qui va même jusqu'à le blesser par des paroles, est aussi condamnable que le meurtre.

Jésus s'en prend à la racine intérieure de la violence : l'acte destructeur vient du dedans.

Jésus invite à prendre conscience que notre destin ultime dépend du respect de l'humanité de nos frères et sœurs.

Va d'abord te réconcilier !

Il ne s'agit pas seulement d'éviter les mots qui « tuent » mais de prendre l'initiative de renouer le lien brisé avec un frère. Il s'agit même, pour Jésus, d'une condition préalable à l'offrande liturgique.

On ne peut pas poser un acte de communion avec Dieu si on ne pose pas d'abord un acte de communion avec nos frères et sœurs.

Jésus invite à regarder l'autre qui est blessé. Il suffit de savoir qu'il porte un poids pour que je sois tenu de travailler à le libérer.

Un bonheur à portée de mains

Etre frère aujourd'hui

Ces paroles qui nous révèlent

Nous passons le plus clair de notre temps à nous parler les uns aux autres et les mots nous servent à vivre ensemble. Mais intérieurement, ils ont aussi en nous des résonances émotionnelles. Derrière les mots, ce sont nos sentiments qui se révèlent.

Une petite phrase assassine, une réplique au vitriol... c'est ainsi qu'on écrase parfois l'ennemi.

Les jugements moralisateurs

Les paroles qui exigent

Le double langage

Les mots projetés sur l'autre... parasitent les relations.

Il me faut ce dossier d'ici ce soir

Elle n'est jamais contente !

Une mère dit à son enfant : je t'aime. Tu es l'être le plus important pour moi. L'enfant arrive. Elle le repousse !

*Si ma compagne a besoin de plus d'attention que ce que je lui donne, je la trouve exigeante ...
Si c'est moi qui ai besoin de plus de tendresse, elle devient lointaine et insensible...*

Au contraire, un langage responsable, des formulations positives, dire ce qui nous touche voilà ce qui fait progresser la communication.



Ton frère a quelque chose contre toi...

Cette parole de Jésus suscite toujours en nous un mouvement de loyauté. Elle nous fait prendre conscience d'un porte-à-faux dans notre existence, d'une sorte de mensonge latent. Notre vie concrète est en dissonance avec le geste de l'eucharistie.

J'ai quelque chose contre mon frère...

Tout de suite je vois des raideurs conscientes, tel « oubli » calculé, telle frontière que je trace, telle barrière que je relève...

Quand j'ai demandé le pardon du Christ, je ne suis pas encore quitte : certes, je n'ai plus rien contre mon frère...

... Mais mon frère a quelque chose contre moi.

Il ne me l'a pas dit. Je serais très surpris s'il me le disait : je pressens bien quelque chose mais il ne suffit pas de pressentir : il y a une **vérité à faire avec mon frère** parce que ma vérité avec Dieu passe par là.

d'après J. Lévêque ocd

Prière attribuée à saint François d'Assise

Seigneur,
Faites de moi un instrument de votre paix.

Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la discorde, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.

Faites que je ne cherche pas tant à être consolé que de consoler,
D'être compris que de comprendre.
D'être aimé que d'aimer.

Parce que
C'est en donnant que l'on reçoit,
C'est en s'oubliant soi-même qu'on se retrouve
C'est en pardonnant qu'on obtient le pardon.
C'est en mourant que l'on ressuscite à l'éternelle vie.

L'autre est mon frère...

Etre en règle seulement avec la Loi, cela ne peut pas suffire. Si l'amour est la nouvelle Loi, accomplie par Jésus-Christ, à quelles conversions, à quels dépassements et à quelles réconciliations sommes-nous appelés ?

Vivre une réconciliation... Comment cela me conduit sur un chemin de bonheur ?